Avec les explications que l'on vient de lire, il est facile de se rendre compte de l'origine de l'*Orphelinat Agricole de Saint-Joseph-du-Lac,* que ses fondateurs ont érigé à un endroit peu éloigné de la *Grande Péribonka* et un peu plus éloigné de la *Petite Péribonka,* sur la pointe formée par la réunion de ces deux rivières, et qui porte le nom de Vauvert comme bureau de poste.

Les Frères ont là un domaine de 2,000 âcres, soit 20 lots, dont 150 âcres sont en rapport et fournissaient, à l'automne 1911, de l'avoine, des pois, des légumes, en outre du produit des prairies et des pâturages. Les animaux de la ferme se classaient comme suit : 30 bêtes à cornes ; 5 chevaux ; 40 porcs ; 70 volailles. On voit à Vauvert, une scierie mécanique actionnée à la vapeur, une maison d'atelier, une grange-écurie, en outre de la maison d'habitation, à 3 étages, de 90 pieds sur 40, abritant 20 frères et 30 élèves. On a organisé depuis 1909 un patronage, c'est-à-dire une société de coopérateurs charitables, remplissant le rôle de pourvoyeurs de l'Orphelinat. Déjà 300 familles, dont la plupart apaprtiennent au diocèse de Chicoutimi, en font partie.

En parcourant avec le bon Frère Frasse, le dévoué et infatigable supérieur de la maison, les terrains en culture, j'ai été particulièrement touché de voir les Frères et les enfants travailler ensemble au défrichement d'une pièce de forêt qu'on était à faire en terre neuve, les uns maniant avec dextérité la hache, les autres ramassant et entassant les branches, chacun payant de sa personne et luttant d'émulation à qui ferait le plus et le mieux. C'est à la vue de ce travail en commun des Frères et des enfants que j'ai saisi toute la beauté de l'oeuvre dont le but est si bien défini dans les lignes ci-jointes d'un livre que j'ai trouvé sur la table de ma chambre, à l'Orphelinat : " Le but des *Frères Ouvriers* est de recueillir l'enfant du pauvre ; ils le courbent vers cette terre,